

Paris, le 6 août 1891.

Messieurs,

Je ne vous ai pas que la fête que vous êtes à la veille de célébrer pour sans que votre critique et votre portraitiste français ait joint ses félicitations et ses vœux à ceux que vous advenant de toutes parts vos compatriotes et les nombreux admirateurs et amis que vous comptez dans le monde des lettres. J'espère que vous conserverez de longues années encore cette force et cette valeur à la fois morale et intellectuelle qui vous permettent d'ajouter chaque année de nouvelles œuvres à celles qui vous ont assuré une place si éminente parmi les poètes et les penseurs de notre temps.

Je saisis cette occasion pour vous annoncer que mon ouvrage sur les Doctes de l'Entrée a été couronné par l'Académie française.

Je pense vous faire plaisir en vous communiquant cette nouvelle, puisque, en distinguant mon livre, notre plus haut organe littéraire



a couronné les poètes eux-mêmes qui
m'avaient fourni le beau sujet de cet
ouvrage.

Truilly, Monsieur, après, avec mes
vives félicitations, l'expression de mes respec-
tueux et sympathiques sentiments.

Alfred Marchand
34, boulevard de Clichy
Paris

